

Être au service des plus pauvres

Comment se dire chrétien, comment participer à l'eucharistie sans aller à la rencontre de l'autre différent, ceux que l'on ne voit pas, les invisibles, les sans-logis, sans ressources ou si peu, les sans famille, les plus faibles ? *« Il n'y a pas d'exclus pour la fête dit le Seigneur »*. C'est un appel à changer notre regard et à la conversion pour aller apporter écoute, entraide et réconfort à celle ou celui qui est dans le besoin : le malade, le prisonnier, le SDF, celui qui n'est pas de mon milieu social, celle qui est de milieu populaire.

La diaconie, c'est avant tout aller plus loin que de glisser une pièce dans la main d'une personne accroupie sur le trottoir pour vivre ou survivre. Ce n'est pas qu'il ne faut pas le faire mais tout comme donner à manger, cela ne suffit pas. C'est un prétexte à rendre sa dignité à des personnes considérées sans valeur, dépendantes à qui il convient de dire et vivre : ***« L'Esprit du Seigneur est sur moi, il m'a consacré pour apporter la Bonne Nouvelle aux pauvres. Il m'a envoyé pour proclamer la délivrance aux prisonniers et le don de la vue aux aveugles, pour libérer les opprimés, pour annoncer l'année où le Seigneur manifestera sa faveur. » (Luc 4.18--19)***

La diaconie, c'est vivre la fraternité d'action vers les exclus et leur proposer le Christ. Non pas un Christ théorique enseigné au catéchisme ou dans des milieux restreint et initiés mais un Christ incarné dans leur vie même la plus misérable qui est au cœur de Dieu. ***« Que celui qui a deux tuniques partage avec celui qui n'en a pas, et que celui qui a de quoi manger fasse de même. » (Luc 3.11)***

La diaconie c'est être au service des plus pauvres, c'est se compromettre avec cette pâte humaine où chacun est l'égal de l'autre où celui qui possède donne, offre à celui qui dispose de moins. Enfin, la diaconie c'est aussi une communauté d'Eglise en devenir qui nécessairement se donne pour objectif d'infuser cet amour en action vers les plus faibles. A chacun finalement de se questionner sur les deux dimensions de sa foi : entre louange et attention au prochain. Ne perdons de vue ni l'un qui relève de l'élan de l'âme ni l'autre qui relève de l'élan du cœur et répond à ce double commandement ***« Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée. C'est le premier et le plus grand commandement. Et voici le second, qui lui est semblable: Tu aimeras ton prochain comme toi-même. » Mt 22, 37-40.***